

Culte du 24 septembre 2023, 10h Palézieux

Culte à 2 voix avec Sylvain Demierre pour l'ouverture du culte de l'enfance et du catéchisme

Lectures

Esaïe 55,8-11 et Matthieu 20,1-16

Message

Les règles du jeu selon Dieu

Chers enfants, chers jeunes (chers moins jeunes aussi !) : quand vous jouez à un jeu avec d'autres personnes, ça fait quoi quand vous perdez ? Entre nous, est-ce qu'il vous arrive de rager quand votre petit frère ou votre petite sœur gagne au UNO® ou vos potes vous écrasent à Fortnite® ? Et à l'école, est-ce que ce n'est pas frustrant que certains font cinq minutes de leçons et d'autres deux heures pour avoir la même note à la fin ?...

L'histoire que raconte Jésus nous ramène à ce genre de sentiments : lorsqu'on apprend que les ouvriers qui n'ont travaillé qu'une heure gagnent la même somme d'argent que ceux qui ont travaillé toute la journée, cela nous fait réagir ! On trouve ça vraiment injuste. En plus, Jésus utilise cette histoire pour parler du royaume des cieux, c'est-à-dire de la vie avec Dieu. Ça devient donc carrément scandaleux que ceux qui ont transpiré toute la journée sous un soleil de plomb et ceux qui n'ont vendangé que pendant une heure gagnent le même salaire ! Si c'est ça les règles du jeu dans le royaume de Dieu, eh bien ça ne fait pas tellement envie...

On était pourtant averti et on l'a entendu tout à l'heure : « Vos pensées ne sont pas mes pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins, dit le Seigneur. Il y a autant de distance entre ma façon d'agir et la vôtre, entre ce que je pense et ce que vous pensez, qu'entre le ciel et la terre ». Les règles de jeu du Seigneur ne semble pas être les nôtres...

Jésus raconte souvent des paraboles. Ce sont des histoires qui ne nous disent pas quoi faire mais qui nous font réfléchir. En les écoutant, ces histoires nous bousculent, nous surprennent, puis souvent nous aident à changer de regard sur Dieu, mais aussi sur la vie, les autres, puis soi-même... Écouter les histoires de Jésus ne laisse pas indifférent.

Avec cette parabole des vendangeurs, Jésus nous ouvre les yeux sur une autre réalité. Là où nous entendons *inégalité de salaire*, la fin de l'histoire nous dit *générosité du maître de maison*. Là où nous calculons ce que mérite l'un et ce que mérite l'autre, la fin de l'histoire nous apprend à sortir de la comparaison ; cette comparaison qui nous enferme et bien souvent nous rend malheureux.

Oui, les règles de jeu de Dieu sont différentes des nôtres. Le royaume des cieux ne se gagne pas à la sueur du front, au nombre d'heures passées à travailler dur ; le royaume des cieux c'est plutôt se laisser trouver par un maître de maison soucieux d'adresser vocation à tout le monde et désireux d'accueillir le plus possible d'ouvriers dans sa vigne.

À la fin de la journée, il valorise chacun ; ça nous parle de la grâce de Dieu qui ne fait pas de différence entre les humains. La valeur de chacun est la même aux yeux de Dieu.

Les règles du jeu selon Dieu semblent alors être :

- L'important c'est de participer.
- Nous ne sommes plus dans la logique du mérite.
- Nous voilà dans la logique de l'amour et du don.
- Cet amour de Dieu ne dépend pas de nos actes.

Chers enfants, chers jeunes (chers moins jeunes aussi !), que représente pour vous la vigne ? La vigne est un symbole fort dans la Bible ; un symbole de vie et de bénédiction ; une promesse de joie aussi, celle du Seigneur et celle d'être ensemble. Avec le culte de l'enfance et le catéchisme, c'est un peu comme si Dieu vous appelle à venir dans sa vigne cultiver la joie ! Certains pourront participer à toutes les rencontres ; d'autres ne viendront peut-être que vers la fin ; mais chacun mettra du sien. Et l'amour du Seigneur est pour toutes et tous.

Je vais terminer mon message avec une petite histoire :

« Une femme se voyait en rêve parmi les plus fabuleux magasins de la métropole. Toute surprise, elle découvrit Dieu lui-même derrière le comptoir le mieux fourni.

- Que vendez-vous donc ? lui demanda-t-elle.

- Tout ce que ton cœur désire, lui répondit Dieu.

Émerveillée, la femme se décida à requérir les plus précieux bijoux qu'un être humain peut se prendre à souhaiter :

- Je veux acheter la paix du cœur, l'amour, le bonheur, la sagesse et l'impunité contre toute crainte et toute angoisse.

Puis, en se reprenant elle ajouta :

- Pas pour moi seulement, mais pour tous les hommes.

Dieu sourit alors et lui dit

- Je crois que tu te trompes, mon amie, nous ne vendons pas les fruits, mais seulement les semences »¹.

Il en va de même avec le travail dans la vigne : il faut du temps et de la patience pour passer du bourgeon à la grappe, promesse de nectar et de fête.

Alors, petits et grands, rendez-vous à la vigne ! Pour partager la joie qui est pour aujourd'hui et pour l'éternité ; quelle que soit l'heure à laquelle nous sommes mobilisés, la participation de chacun est importante ; et l'amour de Dieu est pour toutes et tous.

Amen

Véronique Monnard

¹ Anthony De Mello, *Histoire d'humour et de sagesse*.